

Le Corps et le Sang du seigneur

Homélie du 14 Juin St sacrement A - 2020
par Jean François Berjonneau

Jean 6, 51-58

2^{ème} scrutin des catéchumènes
(après le confinement)



Des choses nouvelles à découvrir...

Chère Prescillia, chère Sandrine, cher Xavier,

Encore une fois, je m'adresse à vous qui êtes sur le chemin de votre baptême. Ces étapes vers le baptême dans des églises différentes :Dimanche dernier aux Andelys, aujourd'hui à Ecouis (église de Prescillia), dimanche prochain à Gaillon et à chaque étape, nous demandons la force de l'Esprit Saint. Et en même temps je m'adresse à vous tous, baptisés dans cette communauté paroissiale d'Ecouis, car, comme je l'ai dit la semaine dernière aux Andelys, cette présence de catéchumènes dans votre église, vous rappelle que votre baptême est un chemin, une avancée, une aventure, une libération progressive. Si nous pensons que nous n'avons plus rien à apprendre sur notre condition de baptisé, notre baptême devient une vieille coquille de noix, mais vide ...

Mais, si au fur et à mesure de notre vie, comme les catéchumènes, nous restons des chercheurs passionnés de Dieu, si nous pensons que Jésus, qui nous a pris par la main, a encore beaucoup de choses à nous apprendre, sur le sens de notre vie, sur tout ce qui construit notre vie, la relation avec les autres, l'amour, la souffrance, la mort...alors, nous restons des vivants, des aventuriers de Dieu, des amoureux du Christ qui vont de découverte en découverte et nous savons que notre baptême est une longue transformation de notre vie, pour découvrir, au fond de nous, peu à peu, ce bonheur d'aimer, comme le Christ, ce bonheur de donner notre vie comme le Christ, cette joie profonde de nous savoir aimés par le Christ qui nous donne confiance.

Et justement, aujourd'hui en cette fête du Saint Sacrement, en cette fête du Corps et du Sang du Christ, nous avons des choses nouvelles à découvrir sur l'Eucharistie.

Et c'est bien pour vous, les catéchumènes, parce que, en même temps que vous allez recevoir le baptême, vous allez, aussi, faire votre première communion et vous allez recevoir, pour la première fois, l'hostie qui est le Corps du Christ. Et si je dis que nous avons des nouvelles découvertes à faire sur l'Eucharistie, sur cette messe où Jésus nous donne son corps à travers le pain et verse son sang pour nous à travers ce vin qui est dans le calice, c'est parce que nous sortons de deux mois de confinement et que pour la plupart des fidèles qui sont ici, vous avez pratiqué le jeûne eucharistique.

Vous vous rendez compte, pendant une partie du carême, pendant la semaine sainte, au moment de la fête de Pâques, et dans les dimanches qui ont suivi, vous n'avez pas pu recevoir la communion, sauf exception...

Alors, qu'est-ce que vous avez ressenti ?

Qu'est-ce qui s'est passé dans votre esprit, dans votre cœur ?

Quelle prière avez-vous adressée au Seigneur ?



Christ est présent de multiples manières...

Peut-être certains ont prié avec cette belle prière que le Pape François disait chaque jour à la fin de sa messe télévisée à 7h du matin sur KTO :

*« Ô mon Jésus
Je crois à ta présence dans le Très Saint Sacrement,
Je t'aime plus que toute chose,
Et je désire que tu viennes en mon âme.
Je ne peux maintenant te recevoir sacramentellement
dans mon cœur,
Viens y au moins spirituellement
Et comme tu es déjà venu, je t'embrasse et je m'unis tout entier à toi.
Ne permets pas que je sois jamais séparé de toi. »*



Peut-être qu'en ces temps libres que nous donnait le confinement, vous avez pris le temps de méditer plus longuement la Parole de Dieu et vous avez ressenti la présence du Christ. Peut-être que, dans les relations que vous avez nouées avec vos proches, dans les rencontres toutes simples que vous avez faites, vous avez découvert aussi la présence du Christ. Vous savez que le Christ est présent de multiples manières... En tous les cas il y a un signe que je vois dans cette privation longue de l'Eucharistie, c'est que cela a créé une rupture. Nous sommes sortis de la routine, de l'habitude de venir communier. Car il faut bien reconnaître que parfois, cela nous arrive de venir recevoir le pain du Seigneur de façon un peu automatique, sans réaliser la profondeur bouleversante, ce mystère profond d'amour que représente ce geste qui nous engage bien plus que nous ne le pensons. Alors, c'est bien que nous ayons vécu ce temps de désert où nous n'avons pas pu nous approcher de la table de la communion.

Nous avons vécu un peu ce que le Seigneur a fait vivre au peuple d'Israël dans le désert, selon ce que nous avons entendu dans la première lecture : « Il t'a fait passer par la pauvreté, il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur. Allais-tu garder ses commandements oui, ou non ? Il t'a fait sentir la faim... »

Frères et sœurs, avez-vous ressenti, au fond de vous cette faim ? Non pas la faim de la nourriture terrestre, mais cette faim, ce désir d'un amour plus profond, d'une intensité de vie plus forte de la rencontre avec Dieu ? Avez-vous fait l'expérience profonde que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ? Car je vois qu'après ce jeûne, nous pouvons entrer dans une compréhension plus profonde de l'Eucharistie et de la communion. Le mystère de l'Eucharistie est inépuisable. On n'a jamais fini d'en découvrir tous les aspects !

La communion au Corps du Christ, n'est pas une récompense pour les bien-pensant ou les méritants.

Elle n'est pas un talisman qui nous protégerait du malheur.

Elle n'est pas un médicament qui nous guérirait, comme par enchantement, de nos maladies.

Elle n'est pas un droit que nous pourrions revendiquer, sûrs de notre bonne conscience.

Non c'est un don, le mystère d'amour du Christ qui va jusqu'à donner sa vie pour nous, pour nous bouleverser profondément dans cette rencontre, pour nous sauver, pour nous libérer de notre péché, c'est-à-dire de notre incapacité à aimer vraiment et pour sauver le monde entier.



Ce que j'ai fait pour vous, faites-le aussi pour vos frères...

Il faut revenir aux paroles de la consécration :

« La nuit même où il fut livré » c'est-à-dire cette même nuit où il va être arrêté, jugé condamné, humilié, calomnié, flagellé et cloué sur la croix. Et où il va mourir sur la Croix. Et il faut souligner le lien essentiel entre le don de la vie du Christ et sa mort sur la croix.

« Au moment d'entrer librement dans sa passion » c'est-à-dire qu'il ne vit pas ce drame comme une fatalité, un malheur incontournable, mais il dit : « ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne », c'est en toute liberté qu'il consent à sa mort comme le don ultime de sa vie et c'est un appel pour nous.

« Il prit le pain, il rendit grâce », c'est à dire qu'il se tourne vers son Père qui lui donne de vivre ce « jusqu'au bout de l'amour. » (Eucharistie : action de grâce)

« Il le rompit » (signe de son corps fracturé) « et le donna à ses disciples » (cette mort, c'est le don de sa vie pour ses disciples), en disant : « Prenez et mangez en tous, ceci est mon corps livré pour vous », c'est-à-dire « ce pain que je vous donne, ce pain que vous allez manger, c'est toute la force de mon amour, de ma vie donnée qui va passer en vous..



Et vous allez, vous-même, en mangeant ce pain, être entraînés, bouleversés par ce puissant mouvement d'amour qui vient en vous. En donnant ma vie pour vous, dit Jésus, je vous appelle, je vous invite à apprendre jour après jour à donner votre vie pour vos frères,

A vous les conjoints qui donnez votre vie l'un à l'autre jour après jour,

A vous les parents qui donnez le meilleur de vous-même pour l'éducation de vos enfants,

A vous les grands-parents qui trouvez votre joie à accueillir vos petits-enfants et à leur transmettre votre sagesse,

A vous le personnel soignant qui avez risqué votre vie auprès des malades du Covid,

A vous les jeunes qui êtes prêts à donner votre intelligence et vos compétences pour que ce monde soit habitable pour tous et que cette maison commune ne devienne pas le champ des appétits voraces des prédateurs de tout genre.

Et Jean l'évangéliste, qui nous a donné ce beau discours de Jésus sur le pain de vie dont nous avons entendu un extrait tout à l'heure, remplace le récit de la cène par l'agenouillement de Jésus aux pieds de ses disciples pour leur laver les pieds, comme un serviteur qui lave les pieds de son maître. Et il dit : « c'est un exemple que je vous ai donné, ce que j'ai fait pour vous, faites le vous aussi pour vos frères. » Et c'est l'écho de cet ordre du Seigneur à l'Eucharistie : « Faites ceci en mémoire de moi ».

Vous comprenez, frères et sœurs, quand Jésus dit : « Faites ceci en mémoire de moi » ce n'est pas seulement du rite qu'il s'agit et qui consiste à aller à la messe chaque dimanche. « Faites ceci », cela signifie, entrez dans mon humilité; faites passer cette force d'amour en vous, transformez votre vie pour en faire un vrai don de vous-même, dépouillez-vous de toutes ces prétentions, ces ambitions, cet orgueil, cet égoïsme, cette volonté de trouver votre place au soleil et qui vous empêche d'aimer les autres. Laissez-vous aimer par moi, conduire par moi, enseigner par moi, à travers mon évangile, les béatitudes, pour apprendre qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

L'Eucharistie... la source de la vie de l'Église...

Comme le dit ce très beau chant dans nos églises : « Devenez ce que vous recevez, vous êtes le Corps du Christ », oui, c'est nous frères et sœurs dans l'Eucharistie qui devenons le Corps du Christ tous ensemble.



La communion n'est pas une relation personnelle que je noue avec Jésus d'une manière totalement privée et qui ne regarde que moi.

Non, la communion avec le Christ et par la force de son Esprit Saint fait de nous tous qui communions au même pain, une communauté de frères et sœurs. « Quand nous serons nourris de son Corps et de son sang et remplis de l'Esprit Saint, accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit dans le Christ. » On ne peut pas venir à l'Eucharistie en ayant du

ressentiment ou des pensées hostiles vis-à-vis de tel ou tel membre de la communauté, parce que le chemin du Christ, dans l'Eucharistie, est un chemin d'humilité et de pardon.

D'ailleurs, frères et sœurs, vous vous rappelez de cette phrase de Jésus dans l'Évangile : « Quand tu viens présenter ton offrande à l'autel, si là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel et va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens alors présenter ton offrande. »

Oui, l'Eucharistie, la messe, c'est vraiment la source de la vie de notre Église. Le Christ a vraiment besoin de chacun de nous pour former son Corps et rayonner la Bonne Nouvelle de l'Évangile auprès de tous ceux qui ne le connaissent pas encore. C'est pourquoi je conclus en m'adressant à vous les catéchumènes qui allez être baptisés dans 15 jours, revenez régulièrement à la messe le dimanche. En étant baptisés vous devenez membres du Corps du Christ, vous êtes membres, à part entière, de l'Église, vous avez votre place unique dans la communauté de l'Église. De même que vous avez besoin, chaque jour, de vous retrouver autour de la table familiale pour partager le pain quotidien, de même, vous aurez besoin, chaque dimanche, de vous retrouver dans l'église autour de la table du Seigneur pour partager son amour avec tous vos frères et sœurs de la communauté.

Rappelons-nous toujours cette parole du Seigneur : « Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. »

Tous ensemble, partageons le pain du Seigneur pour témoigner, ensemble, de cette vie éternelle, de cette vie belle et abondante qui commence dès maintenant et qui nous entraîne par-delà notre mort dans la lumière de la résurrection avec le Christ.

Amen

